© EDITIONS DES MUSEES NATIONAUX 1950
PARIS – FRANCE

Art exhibition catalogues re-published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
21 Bateman Street
Cambridge CB2 1NB
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck, NJ 07666
USA

Date of publication and production of master: 1977

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

TATE GALLERY
MILLBANK

ART SACRÉ

œuvres françaises
des XIX^e^ et XX^e^ siècles

29 NOVEMBRE 1950
21 JANVIER 1951

300.82

ART SACRÉ

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

ART SACRÉ

œuvres françaises des XIX^{e} et XX^{e} siècles

ÉDITIONS DES MUSÉES NATIONAUX

Eugène DELACROIX *N° 8*

Disciples et Saintes femmes relevant le corps de Saint Etienne.

Odilon REDON *N° 17*

Christ en croix.

Le style d'une époque se situe et se classe par la monumentalité. Il lui faut, pour s'offrir au jugement des âges, se manifester dans des ensembles en accord avec une architecture qui les épanouisse dans le plus vaste espace et leur garantisse la plus longue durée. Les architectures traditionnellement appelées à remplir cette mission sont les palais publics ou privés, et les églises. Aussi doit-on se féliciter de ce qu'une importante partie du clergé actuel ait compris le rôle qui lui est ainsi dévolu, et qu'elle ne pouvait mieux ni plus simplement le jouer qu'en faisant décorer des églises par les meilleurs créateurs de l'Art Vivant : l'église d'Assy, l'église de Vence, divers autres sanctuaires sont assurés de demeurer des témoignages complets et éclatants de l'art de notre époque. Les noms les plus significatifs de celle-ci y apparaîtront rassemblés. Il fallait tout bonnement penser à les rassembler : honneur à ceux qui ont eu cette pensée !

L'exposition d'Art Sacré organisée au Musée d'Art Moderne est donc tout naturellement une riche et significative exposition d'art moderne : nos artistes les plus considérables y sont représentés. On l'a voulu accompagner d'un choix de quelques chefs-d'œuvre religieux du XIX^e^ siècle. Les maîtres du siècle romantique ne pouvaient que ressentir de la façon la plus vive tout le pathétique humain des grands thèmes de la tradition biblique et de la tradition chrétienne. Certains de leurs plus émouvants ouvrages de peinture et de sculpture apparaissent donc ici comme un glorieux prélude à l'effort par lequel l'art moderne s'est appliqué à des techniques, à des métiers, à des artisanats en vue de les faire coopérer à une construction. Il a montré par là comment il savait faire concourir ses inventions singulières et d'un caractère si individualiste à la manifestation d'un esprit collectif, comment il savait, sans se départir de lui-même et, qui plus est, avec une magistrale, une surprenante aisance, renouveler des motifs et des symboles traditionnels, séculairement et combien glorieusement éprouvés, et les animer à son tour de son feu particulier et original.

Jean CASSOU

Conservateur en Chef
du Musée National d'Art Moderne.

XIX^e SIÈCLE

BOURDELLE (Antoine)

1861-1929

L'artiste qui écrivait : « Nous autres, hommes de France, c'est par les arts chrétiens que nous avons atteint le faîte de la beauté », (cf. « *La Vie* » mars 1915) et qui a célébré dans tant de pages lyriques nos églises romanes et nos cathédrales gothiques, se devait, à quelque moment de sa carrière, de ressusciter pour notre temps quelques-unes de ces figures de Vierge ou de Saints qu'il admirait. Cette résurrection, il l'a tentée avec sa monumentale *Vierge d'Alsace* (1922). Mais Bourdelle n'en était pas dans ce genre à ses premières armes : une de ses toutes premières œuvres connues est une statuette de *Saint-Sébastien,* et il traite à deux reprises, en 1898 et 1907, le thème de *Jeanne d'Arc.* Enfin de 1915 ou 1916 date la *Sainte-Barbe,* et de 1923 le tympan de l'église du Raincy, la plus émouvante de ses œuvres religieuses. Quoique incroyant — toute sa religion tenait dans le culte de la beauté — Bourdelle a su donner en son temps quelques-unes des œuvres les plus significatives et les plus valables de la sculpture religieuse.

1. *SAINTE-BARBE.*

Bronze : H. 1 m.
Signé et daté 1915.
(Un tirage en ciment polychromé existe au Musée de Lyon, une première épreuve en bronze au Musée Davis à St-Louis, Missouri).
Exp. Bruxelles 1928 — Exposition Antoine Bourdelle, Paris,

Orangerie 1931, n° 89 — Exposition Bourdelle, Paris, Petit Palais 1949.

Bibl. et repr. Fontainas (A.) : *Bourdelle*, Paris, Rieder, 1930 pl. 27. — Julia (Dr E.) : *Antoine Bourdelle, maître d'œuvre*, pl. 27. — Chastel (Guy) : *Bourdelle et son chanoine*, Paris, Mercure de France, 1er Avril 1934. — Varenne (Gaston) : *Bourdelle par lui-même*, Paris 1937, p. 32.

Musée Bourdelle, Paris.

2. *ÉTUDE POUR LE TYMPAN DE L'ÉGLISE DU RAINCY.*

Gouache sur papier entoilé : H. 1 m. ; L. 4 m.
Signée du monogramme d'A. Bourdelle, datée 1925.
Bibl. : *L'œuvre d'Antoine Bourdelle*, Paris, Librairie de France, 1932, fascicule IV n° 8.

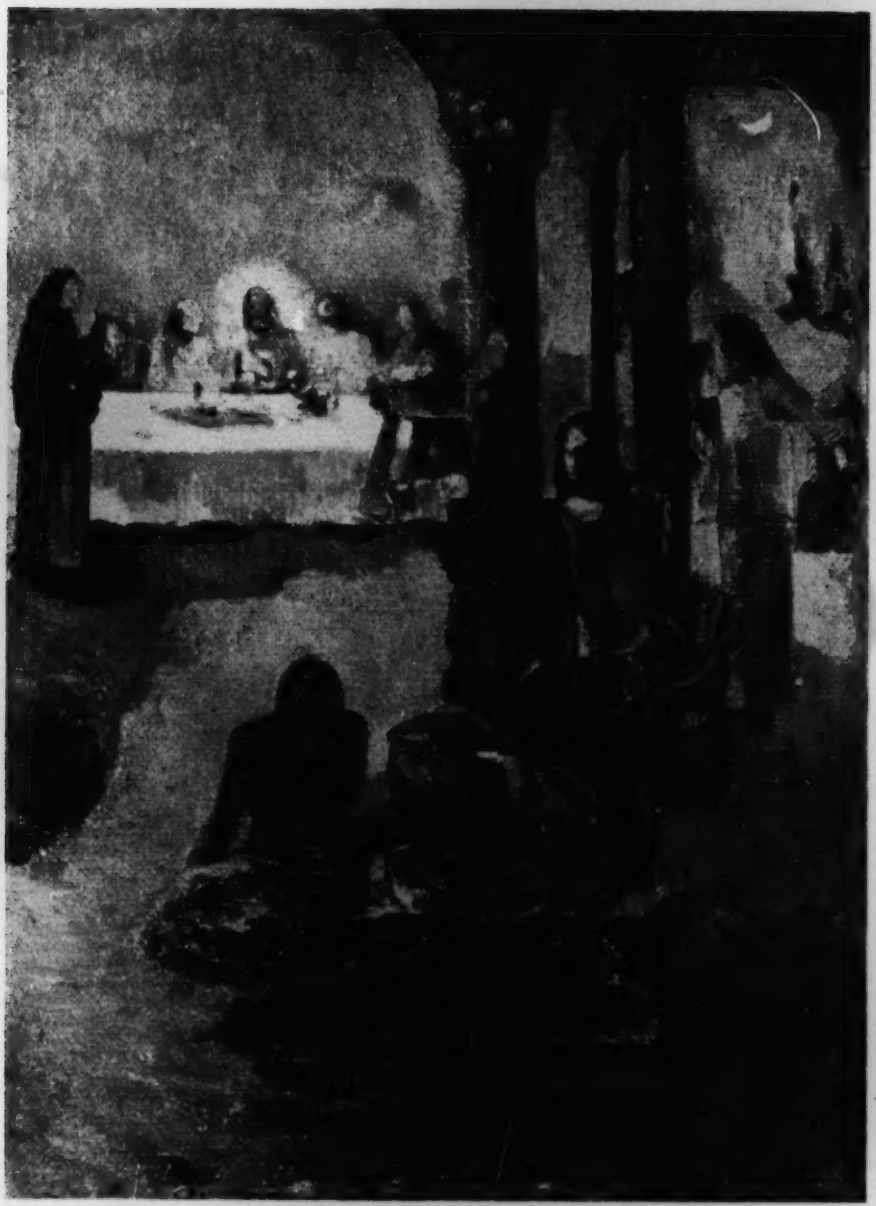
Musée Bourdelle, Paris.

CARPEAUX (Jean-Baptiste)

1827-1875

« Je crois de toutes les forces de mon âme et j'adore avec recueillement tout ce qui s'élève vers Dieu ». (Extrait d'une lettre de Carpeaux, cité par E. Chesneau : *Carpeaux*, p. 137).

Carpeaux a mis autant de conviction dans cette profession de foi que l'auteur de la *Danse* a mis de passion dans cet hymne à une joie toute païenne. L'une et l'autre sont également sincères. Carpeaux a aimé la vie sous toutes ses formes et l'a vécue intensément; il est mort douloureusement et profondément chrétien. Aucune commande officielle, si ce n'est au début de sa carrière (1844) quatre statues pour une église du Pas-de-Calais, et en 1865 celle d'une composition pour l'église de la Trinité à Paris, ne lui a donné l'occasion de traiter quelque grand sujet religieux où il eût pu donner sa mesure. Cependant une *Mater Dolorosa* de 1870, des terres-cuites originales (en particulier une *Pieta*, une *Mise au tombeau*, une *Sainte Famille*) et une figure de *Christ en croix*, attestent que l'artiste pas plus que l'homme n'était indifférent aux grands thèmes religieux. Ces œuvres non officielles témoignent que Carpeaux eût pu sauver de la médiocrité académique une tradition de sculpture religieuse qui s'y étiolait.



Paul GAUGUIN — *N° 14*

La Cène.

Georges ROUAULT *N° 99*

Baptême du Christ.

3. *FIGURE DE VIERGE (motif central d'une composition pour l'église de la Trinité — fragment).*

Plâtre original : H. 1,40 ; L. 0,70.
Non signé, daté 1865.
N'a jamais été exposé.
Bibl. Chesneau (Emile) : *Carpeaux* p. 97.

Collection Mme Clément Carpeaux, Paris.

CHASSÉRIAU (Théodore)
1819-1856

Artiste précoce et précocement favorisé par le succès, Chassériau obtient à vingt ans une première commande officielle de décoration religieuse.

C'est à Saint-Merry qu'il inaugure, avec deux scènes de l'histoire de *Sainte-Marie l'Egyptienne*, une carrière de peintre religieux féconde tant en tableaux qu'en ensembles décoratifs. Rappelons parmi ces derniers : l'*Histoire de Saint François Xavier* à la chapelle des Fonts Baptismaux de Saint-Roch (1854) et la *Descente de Croix* à l'abside de Saint-Philippe-du-Roule (1855). En 1840, un tableau du *Christ au Jardin des Oliviers*, commandé pour l'église de Saint-Jean d'Angély, fut très remarqué au Salon. L'année même de sa mort, il compose une *Adoration des Mages*. Une page de ses Carnets où Chassériau avait noté un jour l'idée de ce tableau nous livre la source première d'où jaillit l'œuvre : non point du désir de traduire plastiquement une scène évangélique, mais d'une vision orientale qui satisfait son goût de l'exotisme et de la couleur.

Un sens inné de la noblesse et parfois du pathétique ont permis à Chassériau de mettre au service de l'art sacré, malgré un esprit et un tempérament fort éloignés du mysticisme, les dons certains de peintre qu'il a affirmés dans toute son œuvre.

4. *LE BON SAMARITAIN (esquisse).*

Huile sur toile : H. 0,49 ; L. 0,59.
Non signé, non daté.
Exécuté sans doute vers 1836-37.
Bibl. Bénédite (Léonce) *Chassériau*, t. I, p. 71 (repr).

Musée du Louvre (Legs du baron Arthur Chassériau 1956) Paris.

COROT (Jean-Baptiste-Camille)

1796-1875

On a justement dénommé Corot « le Saint-François d'Assise de la peinture » et ses biographies fourmillent d'anecdotes touchantes sur sa foi candide et sa charité inépuisable. Les tableaux religieux sont cependant relativement peu nombreux dans son œuvre. Les plus importants, avec le *Baptême du Christ* de St-Nicolas du Chardonnet (1845), sont une *Fuite en Égypte* (1840), le *Christ aux Oliviers*, du Musée de Langres (1849), *Saint Sébastien* (1853). Corot, en les abordant, suivait moins son penchant que la tradition du « paysage historique » héritée de sa formation classique. Des œuvres comme *Agar dans le désert* (1834) ou le *Saint-Jérôme* (1837) de Ville d'Avray nous touchent par la vertu propre du paysage, mais la figure et le sujet ne comptent pas pour beaucoup dans notre émotion. Aussi éloigné du dramatisme de Delacroix que de l'académisme d'Ingres et de son atelier, Corot nous livre avec simplicité son âme sans angoisse et sans orgueil, son amour d'une nature qu'il ne séparait pas de son Créateur. Si cette religion sereine n'atteint pas, aux yeux de notre époque, une grande profondeur spirituelle, et ne s'est pas incarnée dans des formes plastiques très neuves, la pureté de son témoignage mérite du moins à Corot une place parmi nos authentiques peintres religieux du XIX^e^ siècle.

5. *SAINT JÉROME.*

Huile sur toile : H. 1,82 ; L. 2,50.
Signé en bas à droite et daté : 1837.
Exp. Salon de 1837 (n° 388) — Exposition Corot, Ecole des Beaux-Arts, Paris, 1875, n° 163 — Exposition Corot, Musée de l'Orangerie, Paris, 1936, n° 31.

Bibl. et repr. : *Catalogue Robaut* n° 366.
Moreau-Nélaton : *Corot raconté par lui-même*, t. I, pp. 43, 44, 107, fig. 68 — Lafargue (Marc), *Corot*, Paris, Rieder, 1925, p. 37. — Fosca (François): *Corot*, Paris, Floury 1930, p. 17. — Bazin (Germain): *Corot*, Paris, Tisné pp. 46, 101. — Mantz (Paul): *Gazette des Beaux-Arts*, 1861. t. II, p. 422.

Donné par Corot en 1849 à l'église de Ville d'Avray.

Eglise de Ville d'Avray.

DAUMIER (Honoré)

1808-1879

Daumier est assez peu connu comme peintre sacré, car il ne reste malheureusement que peu de traces (un *Ecce Homo*, une *Madeleine*) d'une production religieuse qui, d'après son premier historien, Arsène Alexandre, constituait une partie non négligeable de son œuvre. Ce « *Bon Samaritain* » complète et confirme ce que nous savions déjà de son auteur : « Cet observateur impitoyable aux vilenies, écrivait Paul Jamot, est un grand cœur : il rit des travers, il s'indigne des injustices, mais il est plein de pitié pour les pauvres hommes. » Daumier, différant heureusement en cela de certains de ses contemporains, conserve en abordant la peinture sacrée, toutes ses qualités : spontanéité de l'expression, simplicité des moyens picturaux, sens du drame, et jusqu'à ce caractère populaire des personnages, qui, chez lui comme chez Rembrandt, loin de rien enlever à la noblesse du sujet, en accentue au contraire la signification humaine et spirituelle. Peut-être est-ce même dans cette partie restreinte de son œuvre qu'il affirme, en face de ses contemporains, la sensibilité la plus originale et la plus moderne ; et il n'est pas indifférent de rappeler l'influence qu'il a exercée sur une grande partie de l'œuvre du plus grand, parmi les vivants, de nos peintres sacrés : Rouault.

6. *LE BON SAMARITAIN.*

Huile sur toile : H. 1,47 ; L. 1,14.
Signé dans l'angle inférieur droit, non daté.

Exp. : Burrell Collection Exhibition, Glasgow Art Gallery, Kelvingrove 1946. — Burrell Collection Exhibition Mc Lellan Galleries, Glasgow 1949. — Loan Exhibition of Burrell Collection, National Gallery, Millbank 1924.

Bibl. et repr. Alexandre (Arsène) : *Daumier, l'homme et l'œuvre*, Paris 1888, pp. 342 et 372. — Klossowski (E.) : *Honoré Daumier*, Munich 1908 n° 82. — Fuchs (E.) : *Der Maler Daumier*, Munich 1927 n° 151. — Sadleir (Michael) : *Daumier, the Man and the Artist*, Londres 1924 (frontispice). — Alexandre (Arsène) : *Daumier*, Paris, Rieder 1928 p. 54.

Musée de Glasgow.

DELACROIX (Eugène)

1798-1863

La production sacrée de Delacroix est extrêmement abondante. De *la Vierge des Moissons* de l'église d'Orcémont (1819), la première commande officielle qu'il ait reçue, jusqu'à la *Montée au Calvaire* du Musée de Metz (1859), esquisse pour la décoration, non exécutée, de la Chapelle des fonts baptismaux de St-Sulpice, nombreuses sont au cours de quarante années de travail fiévreux les peintures dont l'artiste demanda le thème à l'Ancien et au Nouveau Testament, ainsi qu'à la vie ou à la légende des Saints. Citons parmi les plus importantes : la *Vierge du Sacré-Cœur* de la cathédrale d'Ajaccio (1821), le *Christ au jardin des Oliviers* (1826) de l'église St-Paul St-Louis, le *St-Sébastien* (1836) de l'église de Nantua, et surtout les décorations exécutées en 1844 à St-Denis du Sacrement et de 1853 à 1861 à la Chapelle des Saints Anges à St-Sulpice. Incroyant, mais esprit élevé et âme ardente, admirateur de tous les héroïsmes, Delacroix, grâce à ce sens de la grandeur, a compris si profondément le sublime de ces sujets qu'il a su en donner la traduction sans doute la plus émouvante qu'ils aient rencontrée au XIX^e^ siècle. Personnelles, s'il en fût, par tout ce qu'elles nous livrent de son propre drame spirituel, ces œuvres atteignent cependant à une signification universelle et élèvent Delacroix au rang de grand peintre religieux.

7. *LE CALVAIRE.*

Huile sur toile : H. 1,82 ; L. 1,35.
Signé et daté dans l'angle inférieur droit : 1835.

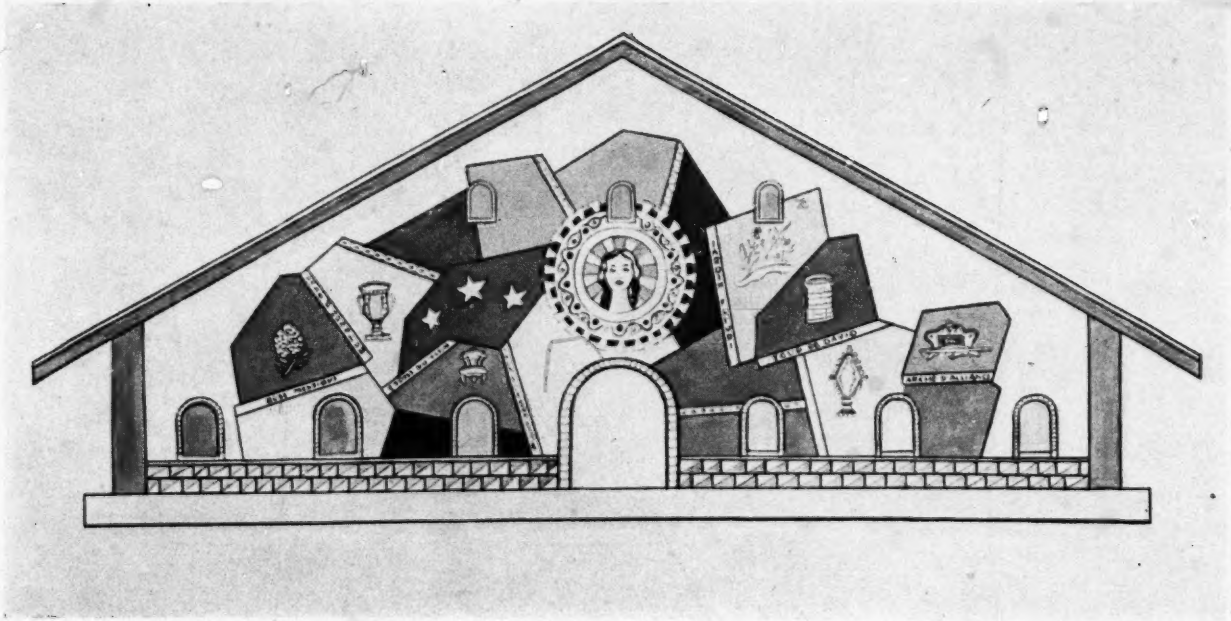
Exp. : Salon de 1835 — Exposition Eugène Delacroix, Paris, Musée du Louvre, 1930, n° 77 du catalogue. — Exp. internationale de Zürich 1939, n° 324.

Bibl. et repr. *Journal de Delacroix* (édit. Joubin, 1932), t. III, p. 375. — *Correspondance :* t. I, p. 409. — Robaut ; *L'œuvre complet d'Eugène Delacroix* n° 602. — Moreau Nélaton : *Delacroix raconté par lui-même*, t. I, p. 154, fig. 125. — Escholier : *Delacroix*, t. II, p. 230, repr. p. 215. — Cassou (Jean) : *Delacroix*, Coll. Les Demi-Dieux, Paris, 1947, pl. 13.

Musée de Vannes.

Georges ROUAULT *N° 107*

Pax.



Fernand LÉGER *N° 68*

Maquette pour la mosaïque de la façade de l'église du Plateau d'Assy, Haute-Savoie.

8. *DISCIPLES ET SAINTES FEMMES RELEVANT LE CORPS DE SAINT-ÉTIENNE.*

Huile sur toile : H. 1,48; L. 1,15.
Signé et daté : 1853.

Exp. : Salon de 1853 — Exposition Delacroix, 1928, n° 26 — Exposition Eugène Delacroix, Paris, Musée du Louvre, 1930, n° 151 du catalogue, album, p. 80. — Exposition internationale de Zürich, 1939, n° 354. — Exposition « Landscape in French Art » Londres, déc. 1949, mars 1950, n° 156.

Bibl. et repr. *Journal de Delacroix* (édit. Joubin, 1932) t. I, p. 247, note I, t. II, p. 15. — *Correspondance* ; t. III, p. 218 ; t. IV, pp. 80, 83, 84, 87, 98. — Robaut : n° 1.211. — Moreau-Nélaton : II, p. III, fig. 326. — Escholier : *Delacroix*, t. III, pp. 168-169 (repr.) — Hourticq (Louis) : *Delacroix*, Paris, 1930, pl. 142 A. — Regamey (R. P.) : *Delacroix*, Paris, 1931, p. 118. — Cassou (Jean) : Delacroix, Coll. Les Demi-Dieux, Paris, 1947, pl. 30.

Musée d'Arras.

9. *LA MONTÉE AU CALVAIRE.*

Huile sur bois : H. 0,57 ; L. 0,48.
Signé et daté dans l'angle inférieur droit : 1859.

Exp. Salon de 1859. — Paris, Galerie Rosenberg 14 Janvier/18 Février 1928. — Copenhague 31 Mars/21 Avril 1928. — Stockholm 15 Mai/17 Juin 1928. — Paris, Exposition Eugène Delacroix, Musée du Louvre Juin/Juillet 1930, n° 186 du catalogue, album p. 99. — Exposition internationale de Zürich 28 Janvier/5 Avril 1939 n° 369, pl. XXI.

Bibl. et repr. *Correspondance de Delacroix*, t, IV, p. 251. — Baudelaire : *Salon de 1859*, dans *Variétés Critiques* (Paris, édit. Crès, 1924) p. 142. — Robaut n° 1377. — Moreau-Nélaton t. II, p. 187, 192, fig. 404. — Escholier t. III, p. 249, repr. p. 236.

Exposé à Metz en 1861, ce tableau fit l'objet d'une souscription publique dont la Ville de Metz assura le succès par une contribution de 1.440 fr. (le prix demandé était de 3.000 fr.).

Musée de Metz.

DENIS (Maurice)

1870-1943

Le rôle de Maurice Denis dans la rénovation de l'art sacré à la fin du XIX^e siècle n'est plus à mettre en lumière, et ses principales œuvres religieuses, décorations ou tableaux, sont généralement connues. Rappelons seulement pour mémoire ses décorations à la Chapelle du Collège Sainte Croix du Vésinet, en 1899, à l'église même du Vésinet en 1901, à l'église Saint Paul de Genève en 1916, à l'église Saint Louis de Vincennes en 1927, à l'église du Saint-Esprit à Paris en 1934. Enfin l'année même de sa mort, en 1943, il compose un *Chemin de Croix* pour l'église de Thonon. On sait d'autre part la fécondité de l'illustrateur et du peintre de tableaux sacrés depuis qu'il exposa en 1891 *le Mystère Catholique* au Salon des Indépendants, jusqu'à ce *Saint-Pierre délivré* qu'il laissa inachevé à sa mort. Tous les mystères chrétiens joyeux, douloureux ou glorieux, scènes de l'Evangile ou de la vie des Saints (remarquons en passant que l'Ancien Testament ne l'a pas inspiré) ont été évoqués par lui. Nous n'avons peut-être plus assez conscience aujourd'hui de la nouveauté de cet art à ses débuts. Pour la première fois depuis longtemps un peintre authentique et un authentique chrétien osait dire sa foi, non plus à travers les images académiques et périmées d'une fausse tradition, mais en l'incarnant dans les formes d'un art vivant, actuel. Originale, son œuvre l'était enfin par cette nuance de christianisme dont on avait perdu depuis longtemps le goût et le souvenir : la spiritualité franciscaine — et peut-être n'a-t-il rien conçu de plus parfait que ses illustrations pour les *Fioretti* (1910). Ce sens du divin dans la vie de tous les jours, Maurice Denis a su le retrouver et l'exprimer avec un rare bonheur ; il a réalisé par son œuvre cette maxime, cet idéal, qu'il formulait vers sa vingtième année : « l'Art est la sanctification de la nature ».

10. *LE MYSTÈRE CATHOLIQUE.*

Huile sur toile : H. 0,51 ; L. 0,77.
Signé en bas à gauche et daté : mai 90.

Exp. Salon des Indépendants, 1891, n° 565 — Exposition de la Dépêche de Toulouse, 1894, n° 17 — Rétrospective Maurice Denis au Pavillon de Marsan. Paris, 1924, n° 3 — Cin-

quantenaire du Symbolisme, Bibliothèque Nationale, Paris, 1936, n° 1.118 — Exposition Maurice Denis, Paris, Musée d'Art Moderne, 1945, n° 6.

Bibl. : Brillant (Maurice) : *Maurice Denis*, Paris 1929, p. II, pl. 2. — Barazzetti-Demoulin (Suzanne) : *Maurice Denis*, Paris, édit Grasset, 1945, pp. 88, 141. — Jamot (Paul) : *Maurice Denis*, p. 32. — Denis (Maurice) : *Histoire de l'Art religieux*, Paris, 1939, p. 299.

Collection M. François Denis, Saint Denis-sur-Sarthon.

11. *SAINTE MARTHE.*

Huile sur toile : H. 0,46 : L. 0,38.
Signé et daté dans l'angle inférieur droit 1893.

Exp. Dépêche de Toulouse 1894, n° 10 — Rétrospective Maurice Denis au Pavillon de Marsan, Paris, 1924, n° 37 — Exposition Maurice Denis, Musée d'Art Moderne, Paris, 1945, n° 22.

Bibl. Barazzetti-Demoulin (Suzanne) : *Maurice Denis* — Paris, 1945, p. 222, repr. p. 233.

Collection Mme Boulet-Denis, Clermont de l'Oise.

12. *LES PÉLERINS D'EMMAÜS.*

Huile sur toile : H. 1,77 ; L. 2,79.
Signé et daté 1895.
N'a encore jamais été exposé.

Bibl. Barazzetti-Demoulin (Suzanne) : *Maurice Denis*, Paris, 1945, p. 211, repr. p. 216, Jamot (Paul) : *Maurice Denis*, 1945, p. 26.

Collection Dominique Denis, Saint-Germain-en-Laye.

DESVALLIÈRES (Georges)

1861-1950

A la différence de M. Denis, Desvallières, qui devait fonder avec lui, en 1919, les Ateliers d'Art Sacré, resta étranger à l'art chrétien pendant toute sa jeunesse, et n'a pas abordé les thèmes religieux avant 1905 — date de l'exécution du *Sacré-Cœur*. Mais ceux-ci vont occuper dans son œuvre une place de plus en plus grande à mesure que l'artiste revient à la foi — et c'est en 1910 *Le*

Christ à la colonne, en 1911 une *Annonciation* — jusqu'à sa conversion totale et la résolution qu'il prend à la guerre de 1914 de se consacrer exclusivement à la peinture sacrée. C'est ainsi que de la décoration de la chapelle de Saint-Privat (1920-25) à celle de l'église Saint Jean-Baptiste de Pautucket (1926-28), de l'ossuaire de Douaumont à l'église Sainte-Barbe de Wittenheim (1928-31), de la Chapelle de la Cité du Souvenir à l'Eglise du Saint-Esprit (où il donne un *Chemin de Croix* qui est son chef d'œuvre) et à la chapelle du Séminaire de Meaux (1937), cette résolution ne s'est pas démentie. Son zèle apostolique anime tout son art et lui confère ou en confirme les caractères essentiels : sa sincérité, qui ne craint pas de scandaliser pour mieux le toucher un public trop enclin à la fadeur, son amour du vrai et de la vie moderne, qui lui fait repousser un idéalisme périmé et chercher ses sujets dans le drame le plus actuel : la guerre ; son expressionnisme enfin qui va jusqu'à sacrifier parfois la qualité proprement picturale de l'œuvre pour mieux lui conserver sa puissance de choc et sa signification spirituelle. A la fin de sa vie, cette tension s'est quelque peu apaisée et ce sont « Les joies de la prière » qu'il dit sur les murs du couvent des Clarisses de Mazamet. Il est beau et significatif que cette carrière presque toute dévouée à Dieu se termine ainsi par un chant d'action de grâces.

13. *LE CHRIST A LA COLONNE.*

Huile sur toile : H. 1,61 ; L. 1,49.
Signé et daté à droite : 1910.

Exp. Salon d'Automne 1910 — Exposition du Pavillon de Marsan 1925, n° 15 — Exposition du Petit-Palais, 1925, n° 6.

Bibl. Vauxcelles (Louis) : Le Salon d'Automne de 1910 dans *l'Art Décoratif*, 1910, XXIV, p. 143. — Bidou (Henri) : G.B A. 1910, 11, pp. 371-373. — Cornu (Paul) : *Art et décoration*, 1913 1, p. 62 (repr.). — RP. Couturier : *l'Artisan liturgique*, 1933, p. 64 (repr.). — Vallery Radot (R.) : *l'Art et les Artistes*, 1929, p. 21 (repr.). — Garreau (Albert) *Desvallières*, pp. 66-67, pl. II. - Denis (Maurice) : *Histoire de l'Art religieux*, Paris, 1939, p. 298 ; repr. 501. — Dorival (Bernard) Bulletin des Musées de France, avril 1947, p. 23-24.

Musée National d'Art Moderne (don de Marthe et Jehan Kappès-Grangé), Paris.

GAUGUIN (Paul)

1848-1903

Aussi éloigné que possible de l'âme évangélique d'un Van Gogh, Gauguin ne fut pas moins tourmenté d'une inquiétude métaphysique qu'il a résumée dans les trois interrogations qui servent de titre à son plus célèbre chef-d'œuvre : « D'où venons-nous? Que sommes-nous? Où allons-nous? » (1897) Quelques thèmes proprement bibliques ou évangéliques lui ont fourni d'autre part le sujet de plusieurs de ses tableaux les plus significatifs, qui jalonnent en quelque sorte son évolution picturale et spirituelle. Ce sont en 1888 *La Vision après le sermon* ou la *Lutte de Jacob avec l'Ange*, et *le Christ au Jardin des Oliviers*, l'année suivante le *Christ jaune* et le *Calvaire*, puis, au cours du premier séjour à Tahiti : *Ia orana Maria* (1891), et enfin cette *Cène* de 1897 qu'il faut rapprocher d'une composition très analogue et plus connue : l'*Idole*. Ce rapprochement à lui seul est symbolique de l'attitude religieuse de Gauguin : c'est la même croyance primitive et instinctive dans des mythes consolants ou redoutables qu'expriment, pour lui, les gestes dévôts des Bretonnes au pied de la Croix ou les rites polynésiens autour de l'Idole monstrueuse. Ce sont ces gestes et ces rites avec toute la richesse de lignes, de couleurs et de symboles qu'ils recèlent, qui l'attirent plus que le dieu auquel ils rendent hommage. Mais par la qualité de leur dessin synthétique, l'étrangeté voulue de la couleur et le hiératisme des figures, ces tableaux nous transmettent avec une indéniable puissance l'émotion religieuse qui étreint les sectateurs de ces « mystères » chrétiens ou païens, et peut-être aussi, parfois, leur peintre.

14. *LA CÈNE.*

Huile sur toile : H. 0,59; L. 0,44.
Signé et daté dans l'angle inférieur droit : 1897.

Exp. Salon d'Automne 1948 — Exposition Gauguin, Musée de l'Orangerie, Paris, 1949, n° 55 — Exposition « Autour de 1900 » Galerie Charpentier, Paris, 1950.

Bibl. *Catalogue de l'exposition de l'Orangerie*, 1949.

Collection Mme Katia Granoff, Paris.

15. *CHRIST EN CROIX.*

Bois sculpté en forme de cylindre : H. 0,32.
Signé sur le sommet. P. Go.
Exp. Georges Daniel de Monfreid et son ami Paul Gauguin, Galerie Charpentier, Paris, 1938.
Collection particulière, Paris.

INGRES (Jean-Auguste-Dominique)

1780-1867

Ingres le cède de peu à son grand rival pour l'importance de la production religieuse. Mais plus que la glorification du Christ, de la Vierge ou des Saints ce sont, sous des prétextes divers, des « Hommages à Raphaël » que le *Vœu de Louis XIII* (1824), qui lui valut un triomphe au Salon de 1824, le *St-Symphorien* (1834), *Le Christ remettant les Clés à St-Pierre* ou les quatre répétitions de la *Vierge à l'Hostie* qu'il peignit entre 1840 et 1865. D'autant que l'imitation du maître était pour lui un moyen, conscient ou non, de pallier à un défaut d'inspiration religieuse trop visible. « Ce maître des chairs épanouies et heureuses » (J. Cassou) n'était point fait pour exprimer la grandeur ni la profondeur, douloureuse ou glorieuse, des mystères chrétiens. Ce n'est pas dans ses œuvres religieuses, d'ailleurs exécutées sur commande, qu'il faut chercher le génie de M. Ingres. Elles ont pourtant donné naissance à toute une école de peinture religieuse dont les représentants les plus connus sont à Paris, Hippolyte et Paul Flandrin, Victor Mottez, à Lyon les « Préraphaélites » français, Janmot, Victor Orsel et Lamothe, qui tentèrent avec beaucoup de foi de s'élever à une peinture mystique d'inspiration, mais à laquelle une pauvreté excessive d'exécution enlève à peu près toute puissance d'expression.

16. *LA VIERGE A L'HOSTIE.*

Huile sur toile : forme circulaire, diam. 1.13.
Signé et daté 1854.
Exp. Exposition Universelle 1855.
Bibl. et repr. Gautier (Théophile) : *Les Beaux-Arts en Europe* Paris 1855, p. 154 — Lapauze : *Ingres, sa vie, son œuvre*, pp. 9, 280, 344, 350, 352, 353, 445, 473, 474, 475, 477, 515, 550, 552 - repr. 477. — Delaborde (Vte Henri) *Ingres, sa*

vie, ses travaux, sa doctrine, p. 181 et n° 2 catalogue. — Hourticq (Louis) : *Ingres*, Paris, 1928 - repr. p. 104. — Cassou (Jean) : *Ingres*, Edit. de la Connaissance, Bruxelles, 1947, p. 107.

Répétition avec variantes du tableau exécuté en 1840 à Rome pour l'Empereur de Russie.

Musée du Louvre, Paris.

REDON (Odilon)

1840-1916

Tandis que les Impressionnistes s'étaient entièrement tournés vers le monde extérieur, c'est à l'expression d'un monde intérieur de sentiments, d'idées et de songes que s'efforceront les peintres symbolistes. Le plus fervent d'entre eux, Odilon Redon, est sans doute celui qui a poussé le plus loin ses recherches dans le domaine du mystère et du surréel. Nul mieux que cet artiste qui rêva d'illustrer les *Pensées* de Pascal et illustra la *Tentation de St-Antoine* et *l'Apocalypse* n'a témoigné de l'inquiétude métaphysique qui tourmenta tant de ses contemporains. Sans adhérer à aucun dogme, il a évoqué à plusieurs reprises dans ses peintures, pastels ou dessins, les figures de ceux qui ont incarné les plus hautes valeurs religieuses : *Bouddha*, le *Christ*, son Précurseur et quelques-uns de ses saints : *St-Georges*, *St-Sébastien*, *Ste-Thérèse*. L'œuvre de Redon reste ainsi une des composantes essentielles de ce renouveau spirituel qui marque la fin du XIX^e^ siècle. Autour de lui, en effet, certains demandent tantôt à la poésie, tantôt à la magie la révélation d'un au-delà mystérieux, tandis qu'un authentique mouvement religieux se dessine, attesté par les conversions retentissantes de Retté, Tailhade, Morice, Le Cardonnel, Huysmans, un des premiers admirateurs de Redon qu'il a célébré dans *A Rebours* et dans *Certains*, de Claudel, enfin, dont Redon a lui-même admiré les débuts avec *Tête d'Or*.

17. *CHRIST EN CROIX.*

Huile sur carton : H. 0,53; L. 0.47.

Signé, non daté.

Exécuté vers 1910.

Exp. Exposition rétrospective Odilon Redon, Paris, Galerie

Barbazanges, juin 1920. Exposition Odilon Redon, Paris, Galerie Druet 1923 — Exposition Odilon Redon, Paris, Musée des Arts Décoratifs 1926, n° 11 — Exposition « La Passion du Christ dans l'Art français », Paris, Trocadéro, 1936, n° 139 — Exposition Odilon Redon, Londres 1924.

Collection M. Ari Redon, Paris.

18. *LE SACRÉ-CŒUR.*

Pastel : H. 0,60 ; L. 0,45.
Signé dans l'angle inférieur droit.

Exp. Exposition Donation Jamot, Musée de l'Orangerie, Paris, avril-mai 1941, n° 139 — Exposition du Petit-Palais, février 1934 — Exposition : Nouvelles acquisitions, Musée du Louvre 1945.

Bibl. Benoist (Luc), *l'Amour de l'Art*, 1926, p. 71.

Catalogue du Musée de l'Impressionisme, 1947, n° 217.

Musée du Louvre, Paris.

RODIN (Auguste)

1840-1917

En 1863, à vingt-trois ans, Rodin, bouleversé par la mort de sa sœur Maria, entrait chez les Pères du Saint-Sacrement, sous le nom de frère Augustin. Le Supérieur, le Père Eymard, dont Rodin fit, cette même année, un portrait étonnamment vivant, rendit le jeune sculpteur à sa vocation. Dans la suite, le grand artiste perdit la foi, non sans regrets d'ailleurs. « Le sens religieux s'est atrophié chez nous, a-t-il dit, notre esprit est comme un corps auque il manquerait un poumon. » Mais il conserva une religiosité vague, entretenue sans doute par son admiration pour l'art des cathédrales. Il compare le Christ à Orphée ou le confond avec Prométhée (*le Christ et la Madeleine*, 1894, s'est appelé *Prométhée et une Océanide* ou le *Génie et la Pitié*) ; il mêle les thèmes bibliques à ceux de la mythologie et de la littérature dans une sorte de symbolisme panthéiste (la *Porte de l'Enfer*). Le *Saint Jean-Baptiste* (1878), plus prophète que saint, reste une de ses œuvres les plus puissamment expressives ; et il sut encore évoquer, avec la *Martyre chrétienne* (1885) et la *Tête coupée* (1887), le pathétique douloureux du martyre.

19. *TÊTE DE SAINT JEAN-BAPTISTE.*

Bronze : H. 0,11 ; L. 0,14.
Signée, exécutée vers 1887.
Exp. Exposition Rodin 1918 (figure sous la dénomination : *Tête de Christ mort*).
Bibl. *Catalogue du Musée Rodin* par Georges Grappe, 1931, n° 208.

Musée Rodin, Paris.

VAN GOGH (Vincent)

1853-1890

Van Gogh, le pasteur du Borinage, le tourmenté d'infini, n'a produit dans sa brève, mais si riche carrière de peintre qu'un très petit nombre de tableaux à sujets religieux et dont aucun n'est original. Ce sont des copies ou plutôt des interprétations à partir d'œuvres de maîtres qu'il affectionnait : Rembrandt, Delacroix, Millet. Il semble qu'il ait reculé instinctivement devant l'expression personnelle d'un sentiment religieux dont tout son être avait été si profondément bouleversé ; ou peut-être s'est-il volontairement abstenu de traiter des sujets que, dans son excessive humilité, il se croyait indigne d'aborder sans le secours d'un maître. Plus simplement un passage de sa correspondance nous livre une raison certaine de la rareté de ses tableaux religieux : « J'ai gratté une grande étude peinte avec une figure de Christ... je l'ai grattée parce que je me dis *qu'il ne faut pas faire des figures de cette portée sans modèle.* » Faute de modèle vivant, il copie alors une *Piela* de Delacroix, et son *Bon Samaritain*, ou transpose une gravure de Rembrandt *(la Résurrection de Lazare)*.

Est-il besoin de dire que, par le choix des sujets comme par leur technique, ces « copies » nous révèlent, autant ou mieux que ses œuvres originales, l'âme douloureuse de Van Gogh et apparaissent comme l'expression la plus tragique et la plus passionnée du sentiment religieux dans la peinture de la fin du XIX^e^ siècle.

20. *LE BON SAMARITAIN (d'après Delacroix).*

Huile sur toile : H. 0,[illegible] ; L. 0,59.
Ni signé, ni daté.

Exécuté vers 1889-90 (période de St-Rémy).

Exp. New-York 1935 — Liége, Musée des Beaux-Arts, Octobre 1946 — Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, novembre 1946 — Bergen, Musée des Beaux-Arts, décembre 1946 — Exposition Van Gogh, Musée de l'Orangerie Paris, janvier-mars 1947, n° 163 — Genève, Musée Rath, mars-avril 1947, Bâle, Kunsthalle 1947 — Londres, Tate Gallery, déc. 1947 janvier 1948 — Birmingham févr. 1948 — Glasgow, mars 1948.

Bibl. cf. *Catalogue raisonné de l'œuvre de Vincent Van Gogh*, par J.-B. de la Faille, n° 633, p. 179.

Catalogue de la Faille-Terrasse, Paris, Hypérion, 1938.

Lettre à son frère Théo : t. III, lettre 607, p. 373, lettre 626, p. 418-632, p. 431.

Rijksmuseum Kröller-Müller, Otterlo.

XX^e SIÈCLE

ADAM-TESSIER (Maxime)

21. *AZARIAS.*
Plâtre : H. 3,30 ; L. 0,80.
Ni signé, ni daté.
Apppartient à l'artiste.

22. *SARA.*
Pierre d'Euville (Lorraine) : H. 0,50 ; L. 0,20.
Ni signé, ni daté.
Appartient à l'artiste.

23. *TOBIE.*
Pierre d'Euville (Lorraine) : H. 0,50 ; L. 0,30.
Ni signé, ni daté.
Appartient à l'artiste.

ALIX (Yves)

24. *ADORATION DES BERGERS.*
Huile sur toile : H. 1,00 ; L. 0,65.
Signé dans l'angle inférieur droit.
Appartient à l'artiste.

BAUCHANT (André)

25. *LA VIERGE AUX ARTS.*

Huile sur toile : H. 0,65 ; L. 0,80.
Signé et daté 1940 dans le centre.
Appartient à l'artiste.

26. *SAINT-MARTIN PRÊCHANT DANS LES FORÊTS.*

Huile sur toile : H. 0,96 ; L. 1,07.
Signé et daté 1949 dans le bas.
Appartient à l'artiste.

27. *LE CALVAIRE.*

Huile sur toile : H. 0,81 ; L. 0,65.
Signé et daté 1949 dans l'angle inférieur gauche.
Appartient à l'artiste.

28. *LAISSEZ VENIR A MOI LES PETITS ENFANTS.*

Huile sur toile : H. 0,65 ; L. 1 m.
Signé et daté 1947 dans l'angle inférieur gauche.
Appartient à l'artiste.

BAZAINE (Jean)

29. *LA MESSE DE L'HOMME ARMÉ.*

Huile sur toile : H. 1,16 ; L. 0,73.
Signé et daté dans l'angle inférieur droit.
Collection M. Willy Grubben, Bruxelles.

30. *VITRAUX. SAINT GRÉGOIRE, SAINTE CÉCILE.*

H. 1,02 ; L. 0,50.
Signé dans l'angle inférieur droit.
Couvent dominicain de Saint-Jacques, Paris.

BISSIÈRE (Roger)

31. *L'ANGE DE L'APOCALYPSE.*

Tenture d'applications rebrodées : H. 1,37 ; L. 1,73.
Signé dans l'angle inférieur gauche.
Appartient à l'artiste.

BRAQUE (Georges)

32. *VANITAS.*
Huile sur toile : H. 0,55 ; L. 0,38.
Signé dans l'angle inférieur gauche et daté 1939.
Appartient à l'artiste.

BUFFET (Bernard)

33. *PIETA.*
Huile sur toile : H. 1,75 ; L. 2,53.
Signé dans le bas au milieu et daté 1949.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

CHAGALL (Marc)

34. *SOLITUDE.*
Huile sur toile : H. 1,10 ; L. 1,67.
Signé dans l'angle inférieur droit et daté 1933.
Appartient à l'artiste.

35. *LA CRUCIFIXION MEXICAINE.*
Gouache et pastel : H. 0,575 ; L. 0,52.
Signé dans l'angle inférieur droit, exécuté en 1943.
Appartient à l'artiste.

36. *RÉSISTANCE.*
Huile sur toile : H. 1,67 ; L. 1,03.
Signé dans le bas au milieu et daté dans l'angle inférieur droit 1948.
Appartient à l'artiste.

37. *LA CRUCIFIXION BLEUE.*
Huile sur toile : H. 1,68 ; L. 1,08.
Signé dans l'angle inférieur gauche et daté 1948.
Appartient à l'artiste.

38. *LA MADONE AU BUISSON.*

Huile sur toile : H. 0,80 ; L. 0,62.
Signé dans l'angle inférieur droit, et daté 1948-47.
Collection particulière.

39. *MOISE RECEVANT LES TABLES DE LA LOI.*

Huile sur toile : H. 1,94 ; L. 1,30.
Signé dans l'angle inférieur droit et daté 1950.
Appartient à l'artiste.

40. *LA CRUCIFIXION A LA MADONE ET AU CHEVAL*

Gouache : H. 0,705 ; L. 0,57.
Signé dans l'angle inférieur droit et daté 1950.
Appartient à l'artiste.

41. *LA LUTTE DE JACOB ET DE L'ANGE.*

Lavis : H. 0,64 ; L. 0,48.
Signé dans l'angle inférieur droit, exécuté en 1950.
Appartient à l'artiste.

42. *LE SONGE DE JACOB.*

Lavis : H. 0,75 ; L. 0,53.
Signé dans l'angle inférieur droit et daté 1950.
Appartient à l'artiste.

43. *LA DESCENTE DE CROIX.*

Gouache et lavis pastellisé : H. 0,56 ; L. 0,455.
Signé dans l'angle inférieur droit et daté 1950.
Appartient à l'artiste.

44. *LA CRUCIFIXION.*

Céramique : H. 0,32 ; L. 0,25.
Signé en bas, exécuté en 1950.
Appartient à l'artiste.

45. *ADAM ET ÈVE.*

Assiette en céramique : H. 0,325 ; L. 0,275.
Signé en bas, exécuté en 1950.
Appartient à l'artiste.

46. *DAVID ET SAUL.*

Assiette en céramique : H. 0,34 ; L. 0,31.
Signé en bas, exécuté en 1950.
Appartient à l'artiste.

47. *LA CRUCIFIXION.*

Assiette en céramique : H. 0,27 ; L. 0,23.
Signé en bas, exécuté en 1950.
Appartient à l'artiste.

48. *SAMSON.*

Assiette en céramique : H. 0,33 ; L. 0,28.
Signé en bas, exécuté en 1950.
Appartient à l'artiste.

49. *MOISE RECEVANT LES TABLES DE LA LOI.*

Assiette en céramique : H. 0,31 ; L. 0,25.
Signé en bas et exécuté en 1950.
Appartient à l'artiste.

50. *DAVID.*

Assiette en céramique : H. 0,31 ; L. 0,24.
Non signé, exécuté en 1950.
Appartient à l'artiste.

51. *LA BIBLE.*

Gravures exécutées entre 1931 et 1939.
Tirées de LA BIBLE commencée pour Ambroise Vollard, en voie d'exécution.

COUTURIER (Robert)

52. *SAINT-SÉBASTIEN.*

Plâtre : H. 1,70.
Ni signé, ni daté.
Appartient à l'artiste.

DESNOYER (François)

53. *JEAN DE LA FONTAINE, Dies Irae.*
5 lithographies.
Raoul Mortier, éditeur, Paris, 1947.
Collection particulière, Paris.

GARGALLO (Pablo)
1881-1935

54. *LE PROPHÈTE.*
Bronze : H. 2,38 ; L. 0,65.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

GIMOND (Marcel)

55. *SAINT-THOMAS D'AQUIN.*
Plâtre : H. 2,14 ; L. 1 m.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

GISCHIA (Léon)

56. *TÊTE DE VIERGE.*
Huile sur carton : H. 0,32 ; L. 0,21.
Ni signé, ni daté, peint en 1943.
Collection particulière, Paris.

57. *THÉODORE DE BÈZE, Abraham sacrifiant.*
14 Lithographies.
Editions du Seuil, Paris, 1943.
Collection particulière, Paris.

GLEIZES (Albert)

58. *LA CRUCIFIXION.*
Huile sur toile : H. 1,18 ; L. 0,79.
Signé dans l'angle inférieur droit et daté 1935.
Appartient à l'artiste.

Marc CHAGALL *N° 54*

Solitude.

Albert GLEIZES — N° 58

La Crucifixion.

59. *CHRIST EN GLOIRE.*

Huile sur toile : H. 1,65 ; L. 0,71.
Signé dans l'angle inférieur droit et daté 1937.
Appartient à l'artiste.

60. *LA CHUTE DE BABYLONE.*

Huile sur toile ; H. 9 m. ; L. 2 m.
Signé dans l'angle inférieur droit et daté 1939/1940.
Appartient à l'artiste.

61. *LES TENTATIONS DANS LE DÉSERT, d'après le Guide de la Peinture du Mont-Athos.*

Gouache sur carton ; H. 0,485 ; L. 0,35.
Signé dans l'angle inférieur droit et daté 1943.
Appartient à l'artiste.

62. *LA FUITE EN ÉGYPTE, d'après le Guide de la Peinture du Mont-Athos.*

Gouache sur carton : H. 0,255 ; L. 0,375.
Signé dans l'angle inférieur droit et daté 1943.
Appartient à l'artiste.

63. *BLAISE PASCAL, Pensées.*

57 eaux-fortes originales.
Editions de la Cigogne. J. Klein, Casablanca, 1950.

GOERG (Edouard)

64. *L'APOCALYPSE.*

20 lithographies.
Editions Jacques Haumont, Paris, 1945.
Appartient à l'artiste.

65. *LE LIVRE DE JOB.*

32 eaux-fortes.
Editions du Seuil, Paris, 1945.
Appartient à l'artiste.

GROMAIRE (Marcel)

66. *PIETA.*

Huile sur toile : H. 0,81 ; L. 0,65.
Signé dans l'angle inférieur droit et daté 1933.
Collection Docteur Girardin, Paris.

JULLIEN (Louis-Marie)

67. *LE SIXIÈME JOUR.*

Tapisserie d'Aubusson : H. 1,74; L. 2,10.
Collection Mlle Denise Majorel, Paris.

LÉGER (Fernand)

68. *MAQUETTES POUR LES MOSAIQUES DE LA FAÇADE DE L'ÉGLISE DU PLATEAU D'ASSY, HAUTE-SAVOIE, 1945.*

69. *MAQUETTES POUR LES MOSAIQUES DE LA CRYPTE DU MONUMENT AUX MORTS DE BASTOGNE, ARDENNES, offert par les Belges à la mémoire des soldats américains tombés sur leur sol, 1949.*

70. *MAQUETTES POUR LES VITRAUX DE L'ÉGLISE DU SACRÉ-CŒUR D'AUDINCOURT, DOUBS, 1950.*

LIPCHITZ (Jacques)

71. *MAQUETTE POUR LA VIERGE DE L'ÉGLISE DU PLATEAU D'ASSY, HAUTE-SAVOIE.*

« Du bec de la Colombe tombent trois pans de ciel étoilé, qui se relèvent en forme de cœur d'où émerge la Vierge, les bras étendus vers le monde, le tout porté par des anges en plein vol (Jacques Lipchitz). »

Bronze : H. 0,80; L. 0,40.
Signé en bas au dos, exécuté en 1948.
Appartient à l'artiste.

LURÇAT (Jean)

72. *TENTURE DE L'APOCALYPSE.*

Tapisserie d'Aubusson : H. 4,30 ; L. 13,70.

A gauche, le péché originel symbolisé par l'arbre de l'Eden et le serpent tentateur ; à droite, la Rédemption figurée par l'arbre de Jessé ; au centre, la victoire, sur la Bête, de la Femme revêtue de soleil, symbole à la fois de la Vierge et de l'Eglise ; dans la partie inférieure, l'extermination de la Bête. (Apocalypse, Chapitre XII).

Eglise du Plateau d'Assy, Haute-Savoie.

MANESSIER (Alfred)

73. *LA CRUCIFIXION.*

Huile sur toile : H. 1,46 ; L. 1,14.
Signé dans l'angle inférieur droit et daté 1943.
Collection John Devoluy-Marcel Michaud, Paris.

74. *LE VOILE DE VÉRONIQUE.*

Huile sur toile ; H. 0,92 ; L. 0,60.
Signé dans l'angle inférieur droit et daté 1945.
Collection Raymond Lecolle, Paris.

75. *LA CATHÉDRALE ENGLOUTIE.*

Huile sur toile : H. 0,92 ; L. 0,73.
Signé dans l'angle inférieur gauche et daté 1945.
Collection Raymond Lecolle, Paris.

76. *LES PÈLERINS D'EMMAÜS.*

Huile sur toile : H. 1,95 ; L. 1,30.
Signé en bas à droite et daté 1944.
Collection particulière, Paris.

77. *PIETA.*

Huile sur toile : H. 0,97 ; L. 1,30.
Signé dans l'angle inférieur droit.
Musée de Picardie, Amiens.

78. *LE R. P. CHARLES DE FOUCAULD.*
Huile sur toile : H 0,73; L. 0,38.
Signé dans l'angle inférieur droit et daté 1944.
Collection particulière, Paris.

79. *LE CALVAIRE.*
Huile sur toile : H. 1 m. ; L. 0,65.
Signé dans l'angle inférieur droit et daté 1944.
Collection particulière, Saint-Denis.

80. *FIGURE DE PITIÉ.*
Huile sur toile : H. 1,46; L. 0,89.
Signé dans l'angle inférieur droit et daté 1945/46.
Collection particulière, Paris.

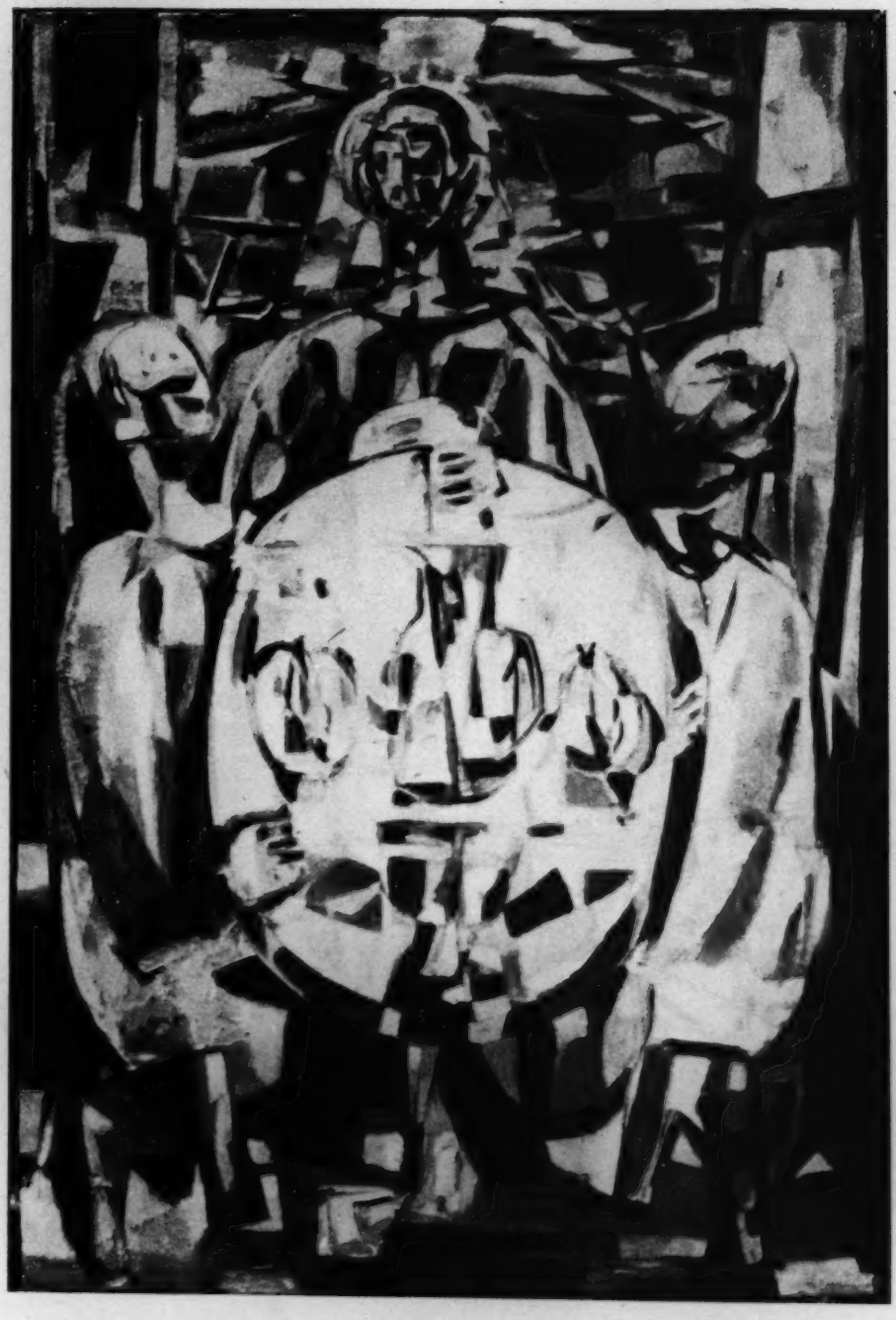
81. *SALVE REGINA.*
Huile sur toile : H. 1,93; L. 1,14.
Signé dans l'angle inférieur gauche et daté 1945.
Musée des Beaux-Arts, Nantes.

82. *NOËL.*
Huile sur toile : H. 0,65; L. 0,33.
Signé dans l'angle inférieur droit et daté 1946.
Collection J. D. Paris.

83. *SAINT-GEORGES.*
Huile sur toile : H. 1,20 ; L. 0,80.
Signé dans l'angle inférieur droit et daté 1947.
Collection particulière, Paris.

84. *L'OFFICE DES TÉNÈBRES.*
Huile sur toile : H. 1,95 ; L. 1,30.
Signé dans l'angle inférieur droit et daté 1948.
Collection F. Graindorge, Liége.

85. *LES TROIS CLOUS.*
Huile sur toile : H. 1 m. ; L. 0,81.
Signé dans l'angle inférieur gauche et daté 1949.
Collection particulière.



Alfred MANESSIER *N° 76*

Les pèlerins d'Emmaüs.

Marcel GLMOND N° 55

Saint Thomas d'Aquin.

86. *LA COURONNE D'ÉPINES.*
Huile sur toile : H. 1,62 ; L. 0,97.
Signé dans l'angle inférieur droit et daté 1950.
Galerie Billiet-Caputo, Paris.

87 *CHRIST A LA COLONNE.*
Tapisserie : H. 6 m. ; L. 0,90.
Signé dans l'angle inférieur droit par la manufacture de tapisserie, exécuté en 1948.
Couvent du Saulchoir, Etiolles, Seine-et-Oise.

88. *SEPT LITHOGRAPHIES SUR LE THÈME DE PAQUES.*
H. 0,65 ; L. 0,50.
Signé dans l'angle inférieur droit.
Editions Galerie J. Bucher, 1949, Paris.
Collection particulière, Paris.

89. *MAQUETTES DES VITRAUX POUR L'EGLISE DES BREZEUX, DOUBS.*
Signé dans l'angle inférieur droit et daté 1948/50.
Appartient à l'artiste.

MARCHAND (André)

90. *LA CRUCIFIXION.*
Huile sur toile : H. 1,95 ; L. 1,30.
Signé dans l'angle inférieur gauche.
Galerie Maeght, Paris.

OSOUF (Jean)

91. *BUSTE DE VIERGE.*
Bronze : H. 0,65 ; L. 0,40.
Signé en bas.
Appartient à l'artiste.

92. *MASQUE D'ANGE.*
Bronze : H. 0,40 ; L. 0,25.
Signé en bas.
Appartient à l'artiste.

93. *MASQUE D'ANGE.*

Terre cuite originale : H. 0,20 ; L. 0,20.
Signé en bas.
Appartient à l'artiste.

DOM ROBERT

94. *TERRIBILIS.*

Tapisserie : H. 2,50 ; L. 4,50.
Signé dans l'angle inférieur droit et daté 1946.
Titre venant d'une épithète donné à la Vierge par le Capitule de Primes du Petit Office de la Vierge.
La Vierge est représentée à la manière des Vierges de Miséricorde médiévales, protégeant la ville de Dijon contre les ennemis (symbolisés par les animaux) qui la menacent. Allusion aux dangers courus par cette cité en 513 et en 1944.
Mobilier National, dépôt à l'Eglise Notre-Dame de Dijon.

95. *LA CRÉATION DE L'HOMME.*

Tapisserie d'Aubusson : H. 4 m. ; L. 3,40.
Signé dans l'angle inférieur gauche.
Collection Mademoiselle Denise Majorel, Paris.

96. *LA PÊCHE MIRACULEUSE.*

Enluminure aquarelle et or : H. 0,50 ; L. 0,40.
Signé dans l'angle inférieur droit et daté 1948.
Appartient à l'artiste.

97. *MOINES EN PROMENADE.*

Enluminure sur parchemin : H. 0,36 ; L. 0,29.
Ni signé, ni daté.
Appartient à l'artiste.

98. *L'AUTOMNE.*

Enluminure sur parchemin : H. 0,36 ; L. 0,29.
Ni signé, ni daté.
Appartient à l'artiste.

ROUAULT (Georges)

99. *LE BAPTÊME DU CHRIST.*

Aquarelle sur carton : H. 0,61 ; L. 0,56.
Signé dans l'angle inférieur droit et daté 1911.
Collection Docteur Girardin, Paris.

100. *CHRIST EN CROIX.*

Huile sur toile . H. 1,05 ; L. 0,75.
Ni signé, ni daté.
Collection particulière, Bâle.

101. *PASSION.*

Huile sur toile : H. 0,81 ; L. 0,55.
Signé dans l'angle inférieur droit.
Collection particulière, Paris.

102. *REPOS PENDANT LA FUITE EN ÉGYPTE.*

Huile sur toile : H 0,415, L. 0,270.
Signé dans l'angle inférieur gauche.
Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris.

103. *LE CHRIST AU LAC DE TIBÉRIADE.*

Huile sur toile : H. 0:396; L. 0,623.
Ni signé, di daté.
Collection G. Zumsteg, Zurich.

104. *LE CHRIST AUX OUTRAGES.*

Huile sur toile : H. 1 m. ; L. 0,75.
Ni signé, ni daté.
Collection G. Zumsteg, Zurich.

105. *LA FUITE EN ÉGYPTE.*

Huile sur toile : H. 0.60 ; L. 0,46.
Signé dans l'angle inférieur droit.
Collection particulière, Paris.

106. *INTIMITÉ CHRÉTIENNE.*
Huile sur toile : H. 0,46; L. 0,65.
Signé dans l'angle inférieur droit.
Collection particulière, Paris.

107 *PAX.*
Huile sur toile : H. 0,65 ; L. 0,46.
Signé dans l'angle inférieur droit.
Collection particulière, Paris.

108. *NAZARETH.*
Huile sur bois : H. 0,505 ; L. 0,37.
Signé dans l'angle inférieur droit.
Collection particulière, Paris.

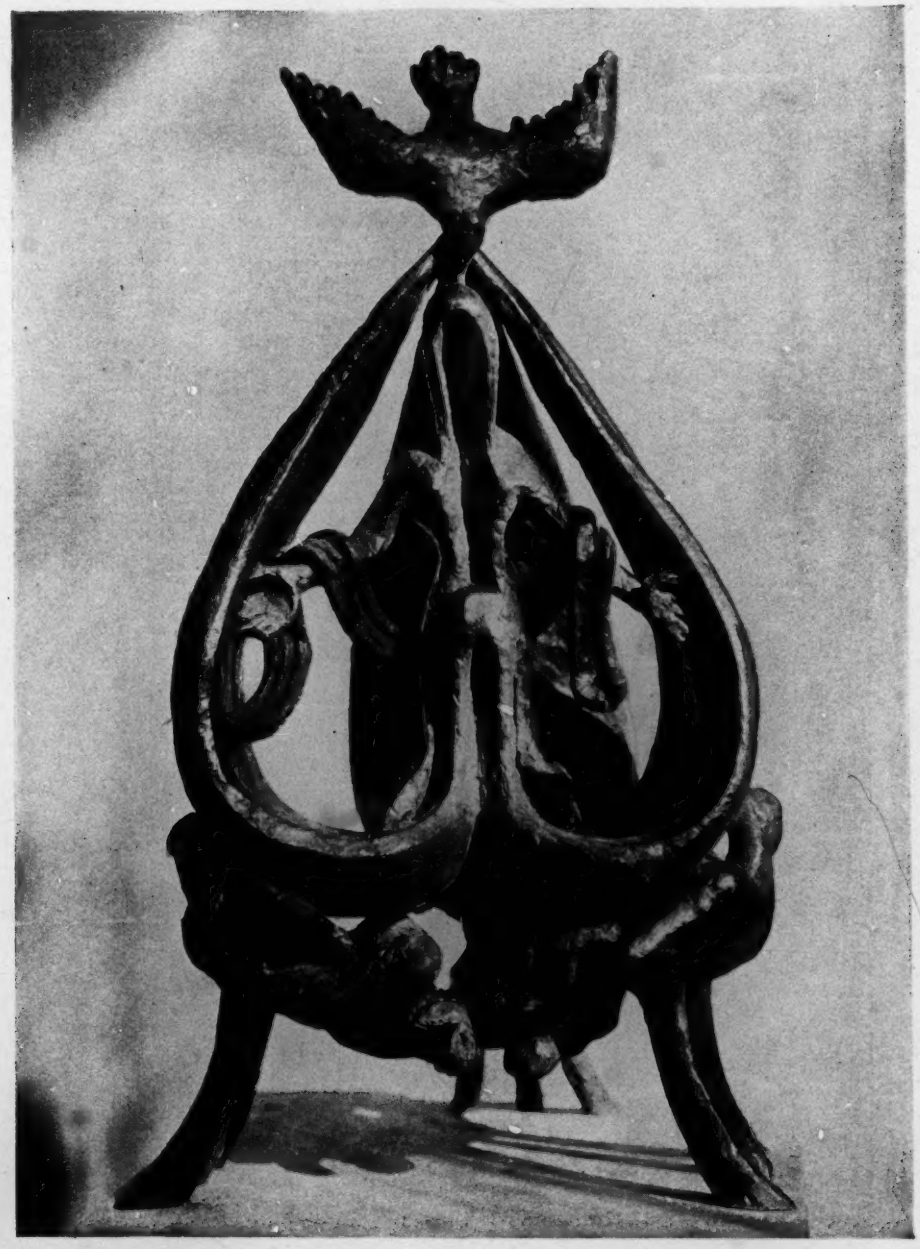
109. *AUX RIVES DU JOURDAIN.*
Huile sur toile : H. 0,445 ; L. 0,34.
Signé dans l'angle inférieur gauche.
Collection particulière, Paris.

110. *CHRIST ET PÊCHEURS.*
Huile sur toile : H. 0,62 ; L. 0,98.
Signé dans l'angle inférieur droit.
Collection particulière, Paris.

111. *LAISSEZ VENIR A MOI LES PETITS ENFANTS.*
Huile sur toile : H. 0,55 ; L. 0,70.
Signé dans l'angle inférieur droit.
Collection particulière, Paris.

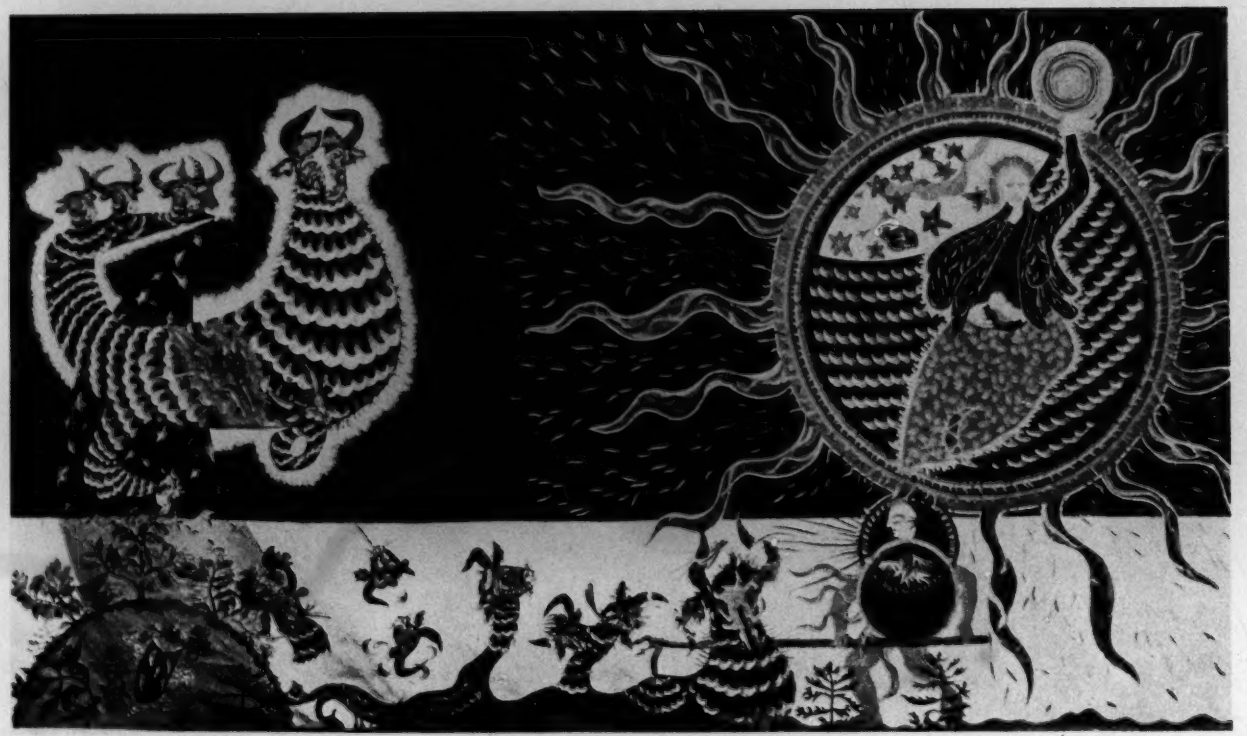
112. *VERS LE GOLGOTHA.*
Huile sur toile : H. 0,37 ; L. 0,52.
Signé dans l'angle inférieur droit.
Collection particulière, Paris.

113. *CRÉPUSCULE D'HIVER.*
Huile sur toile : H. 0,37 ; L. 0,515.
Signé dans l'angle inférieur droit.
Collection particulière, Paris.



Jacques **LIPCHITZ** *N° 71*

Maquette pour la Vierge de l'église du Plateau d'Assy, Haute-Savoie.



Jean LURÇAT — *N° 72*

Tenture de l'Apocalypse.

114. *PAYSAGE BIBLIQUE.*

Huile sur toile : H. 0,37; L. 0,515.
Signé dans l'angle inférieur gauche.
Collection particulière, Paris.

115. *SAINTE VÉRONIQUE.*

Huile sur toile : H. 0,515 ; L. 0,37.
Signé dans l'angle inférieur droit.
Collection particulière, Paris.

116. *SAINTE MARTHE.*

Huile sur toile : H. 0,51 ; L. 0,35.
Signé dans l'angle inférieur droit.
Collection de M. l'abbé Morel, Vanves.

117. *NOTRE JEANNE.*

Huile sur toile : H. 0,66; L. 0,44.
Ni signé, ni daté.
Collection particulière, Paris.

118. *LA SAINTE FACE.*

Huile sur bois : H. 0,51 ; L. 0,38.
Signé dans l'angle inférieur gauche.
Collection particulière, Paris.

119. *LE CHRIST AU PRÉTOIRE.*

H. 1,06; L. 0,78.
Vitrail exécuté par l'atelier d'Hébert-Stevens (1888-1943) en 1941.
Musée National d'Art Moderne, Paris.

120. *LE CHRIST EN CROIX.*

Vitrail : H. 1,10; L. 0,82.
Exécuté en 1939, par Jean Hébert-Stevens.
Collection particulière, Paris.

121. *MISERERE.*

58 planches gravées.
Editions de l'Etoile filante, Paris, 1948.

SAUPIQUE (Georges)

122. *LA VISITATION.*

Bas-relief, en terre cuite, maquette pour un motif du portail de l'Eglise de la Cité Universitaire.
H. 0,59 ; L. 0,56.
Signé dans l'angle inférieur droit.
Collection M. J. P. Paquet, Paris.

123. *SAINT-JOSEPH.*

Terre cuite : H. 0,85 ; L. 0,22.
Signé en bas.
Appartient à l'artiste.

SINGIER (Gustave)

124. *NUIT DE NOËL.*

Huile sur toile : H. 0,46 ; L. 0,38.
Signé dans l'angle inférieur et daté 1950.
Appartient à l'artiste.

125. *MIRACLE DE SAINT-DOMINIQUE.*

Huile sur toile : H. 1,15 ; L. 0,90.
Signé dans l'angle inférieur gauche et daté 1946.
Couvent dominicain de Saint-Jacques, Paris.

VILLON (Jacques)

126. *JEAN RACINE. Cantique spirituel.*

5 eaux-fortes,
Editions R. Mortier, Paris, 1945.

WALCH (Charles)
1898-1948

127. *L'ANNONCIATION.*

Huile sur toile : H. 0,90 ; L. 1,30.
Signé dans l'angle inférieur gauche.
Collection Mme Charles Walch, Paris

128. *JE VOUS SALUE MARIE.*

Gouache : H. 0,40 ; L. 0,60.
Signé dans l'angle inférieur gauche et exécuté en 1944.
Collection de Mme Charles Walch.

ZADKINE (Ossip)

129. *SAINT SÉBASTIEN.*

Bois : H. 2,70 ; L. 0,50.
Signé en bas.
Appartient à l'artiste.

130. *PIETA.*

Terre cuite : H. 0,60 ; L. 0,50.
Ni signé, ni daté.
Appartient à l'artiste.

131. *CHRIST.*

Bois d'orme : H. 5,20 ; L. 2,40.
Ni signé, ni daté.
Appartient à l'artiste.

Ce catalogue a été réalisé par les soins de Madame Gabrielle VIENNE, chargée de mission au Musée National d'Art Moderne, et de Mademoiselle Marie-Jeanne CHARBONNEAUX, ancienne élève agréée de l'École du Louvre.

Les clichés d'illustrations ont été fournis par les archives photographiques à l'exception des numéros 4 (galerie Charpentier), 11 (Marc Vaux) et 12 (Tabard)

IMPRIMERIE FRAZIER-SOYE
ODEND'HAL Succ^r
PARIS